

Les élevages industriels

L'avis du Président de l'OABA

- ***Quelle est votre position à l'égard de l'élevage industriel ?***

L'élevage industriel s'est développé après la Seconde guerre mondiale, dans un contexte économique et humain particulier. Pour produire plus et plus vite, pour nourrir une population en augmentation rapide, l'élevage traditionnel s'est trouvé dépassé par la course au rendement.

Cet élevage industriel est encore considéré aujourd'hui comme une fatalité économique, une obligation pour produire pour un plus grand nombre et moins cher. Tout cela dans un contexte où le respect du bien-être animal n'est pas pris en compte dans l'organisation mondiale du commerce.

Les systèmes industriels de l'élevage ont sorti les animaux de leur cadre naturel, pour les élever « hors-sol » dans des structures concentrationnaires, comme les batteries de poules pondeuses ou des hangars où s'entassent des dizaines de milliers de poulets de chair. Chaque volaille dispose d'une surface vitale qui ne lui permet pas d'exprimer son comportement naturel, ne respectant pas ainsi son éthologie. Il a fallu adapter ces animaux aux conditions d'élevage et non pas l'inverse.

La position de l'OABA que je préside est que le bien-être des animaux que l'homme destine à sa consommation passe par le respect de leur santé, mais aussi de leur comportement et de leur physiologie. Produire des poulets qui atteignent leur poids adulte en moins de 6 semaines avec des problèmes de santé dus à cette croissance trop rapide ne répond pas à cette exigence. Elever, c'est produire, mais ce n'est pas que produire.

- ***Son développement vous semble-t-il cohérent avec les attentes du public ?***

L'attente du public pour la sécurité de ses aliments, mais aussi pour le respect du bien-être animal et de l'environnement se matérialisent par sa réactivité aux campagnes d'information.

Une enquête a été réalisée par la Commission, au début de cette année, auprès d'un millier de consommateurs dans chacun des 25 pays membres de l'Union européenne. Les résultats de cette étude font apparaître que près des 3/4 des consommateurs estiment pouvoir contribuer à l'amélioration du bien-être animal par leurs choix au moment des achats. Une majorité se dit prête à payer plus cher des œufs issus d'élevages qui utilisent des systèmes de production respectueuse des animaux.

Mais les consommateurs déplorent les difficultés à identifier les produits issus d'élevage qui respectent le bien-être animal. Les produits sous label ou issus de l'agriculture biologique connaissent un essor constant, même si des raisons économiques retiennent souvent les ménagères.

- ***Quels arguments opposez-vous à l'élevage industriel et quels sont les risques qu'il soulève?***

Les arguments que l'on peut opposer à l'élevage industriel concernent, en tout premier, le bien-être des animaux, mais également leur santé, les risques accrus d'hécatombes ou d'épidémies et les problèmes pour l'environnement.

Mais un autre argument concerne la rupture du lien affectif entre l'éleveur et l'animal dans les systèmes industriels et intensifiés. C'est un véritable problème que Jocelyne Porcher a étudié dans l'unité de psychologie du travail du Centre national des arts et métiers : « Eleveurs et animaux, réinventer le lien » (Presse universitaire de France)

Dans un univers grillagé ou bétonné, avec la diminution drastique de la surface allouée à chaque animal, l'entravement et le confinement ne permettent pas à l'animal d'exprimer l'ensemble de son répertoire comportemental. Ces concentrations, associées à des sélections génétiques, sont responsables de pathologies spécifiques que l'on rencontre par exemple sur les poulets de chair (déformations osseuses, affections cardiaques, ascite et mort subite). Les unités de production de porcs nécessitent l'entravement des truies pour éviter l'écrasement des porcelets. Ces élevages industriels peuvent présenter des risques particuliers à cause de défauts des systèmes d'aération ou de régulation de température, avec de véritables hécatombes.

- ***Qu'attendez-vous des réglementations communautaires et de la PAC ?***

Les conditions d'élevage évoluent au fil des modifications des directives européennes. Les associations de protection animale et de consommateurs exercent un lobbying pour faire évoluer ces textes. C'est ainsi que l'on a vu interdire les cases individuelles pour les veaux, interdire les cages en batterie traditionnelles, ainsi que le confinement des truies dans des stalles individuelles.

Il faut cependant être conscient des efforts imposées aux éleveurs de l'Union européenne qui se trouvent confrontés à une concurrence internationale avec des pays qui n'ont pas à respecter des règles aussi strictes.

La PAC accorde des subventions aux élevages hors-sol. A compter du 1^{er} janvier 2007, la nouvelle PAC apportera des aides indépendamment des volumes de production. Davantage de ressources seront mises à la disposition des agriculteurs pour les programmes consacrés à l'environnement, à la qualité ou au bien-être des animaux moyennant la réduction des paiements directs aux grandes exploitations.

C'est un espoir pour l'OABA de voir évoluer les conditions d'élevage.

Jean-Pierre KIEFFER
Président de l'OABA